

QUELQUES BONS CONSEILS POUR FINIR SAINTEMENT LE CARÊME

Voici le saint temps du Carême à moitié écoulé. Les jours de pénitence passent et le jugement approche : les uns n'y ont pas encore pensé ; les autres y ont pensé, ils ont bien commencé, mais ils se sont découragés en chemin. Pour les uns comme pour les autres, le devoir est de se mettre sérieusement à l'œuvre. Avant tout, le jeûne, c'est le précepte, ensuite la prière, l'aumône. Pour entrer dans l'esprit de l'Eglise, n'oublions pas qu'il importe beaucoup que ces œuvres soient faites en union avec Jésus-Christ.

Nous suggérons pour finir saintement le Carême les pensées suivantes, tirées des saints de l'Ordre sérapique :

LES OEUVRES DE MISÉRICORDE.

La cinquième béatitude est celle-ci : Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde ! Pour pratiquer exactement cette béatitude, vous vous montrerez charitablement empressé à secourir votre prochain, lorsque vous le verrez en quelque besoin spirituel ou corporel, l'assistant de tout votre pouvoir, selon la nécessité et de la même manière que vous seriez bien aise qu'on vous vint en aide si vous étiez vous-même en pareil cas. Aimez à vous priver quelquefois même des choses permises et à votre usage, afin d'en assister quelque pauvre nécessiteux. Si quelqu'un de vos serviteurs vous fait tort ou outrage, faites-lui aussitôt miséricorde en lui octroyant un généreux pardon en vérité et du fond du cœur. Si quelqu'un s'écarte des sentiers de la vertu et commet quelque péché en votre présence, tâchez de le ramener à son devoir, en l'avertissant avec douceur ; s'il ne se corrige pas et qu'il relève de votre autorité, châtiez-le avec toute miséricorde ; par ce moyen, vous sauvez votre âme et vous obtiendrez aisément la miséricorde de Dieu selon la promesse de Notre-Seigneur : Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde !

(Vén. P. Honoré de Paris, capucin.)